

Grenzen der beiden Register so zu erweitern, dass die Grenze der einen Stimme sich um ein Paar Töne in das Gebiet der andern erstrecke. Dies ist nicht so schwer, als es vielleicht auf den ersten Blick scheinen möchte, weil fast jede Stimme schon von Natur und ohne allen Zwang mit der Kopfstimme ein Paar Töne tiefer reicht, als wo die Bruststimme aufhört, und es ist von sehr bedeutendem Nutzen, indem man so im Stande ist, die Brust- und Kopfstimme auf verschiedenen Tönen zu wechseln, und daher die eine und dieselbe Stelle eines Gesangstückes mit der einen oder der andern Stimmart, je nachdem es der Ausdruck erfordert, vorzutragen; weil man wohl die Bruststimme in ihren höchsten Tönen sowohl mässigen, als auch zu grosser Kraft anstrengen, nicht so leicht aber die tiefsten Töne der Kopfstimme zum Klangvollen verstärken kann, auch, weil es nicht immer, z. B. bei kleinen Unpässlichkeiten, bei verschiedenem Wetter, ja selbst bei mehr oder weniger Wärme des Lokals u. s. w. möglich ist, den äussersten Tönen beider Stimmarten vollkommene Gleichheit zu geben.

Im Allgemeinen aber ist es aus den nun eben angeführten Gründen besser, zu hoch als zu tief zu wechseln.

Das rohe ungebildete Falsett zu gebrauchen, zeugt nur von Mangel an Studium und Kenntniss, und ist überdies geschmacklos und widerlich.

SECHSTES KAPITEL.

Intonation. *)

Die erste Forderung, die man mit Recht an eine gute

*) Anmerk. Für Reinheit der Intonation sind vorzugsweise die Uebungen I. bis X. und XIV. XV.

voix, de manière à ce qu'elles aient au moins deux tons communs, c'est à dire que chacune d'elles enjambe de deux tons sur le domaine de l'autre. La chose n'est pas aussi difficile qu'elle le paraît au premier coup d'œil, car il n'y a pas de voix de tête qui ne descende deux tons au dessous du son le plus aigu de la voix de poitrine; cet exercice est d'ailleurs très utile en ce que il facilite la transition de l'un à l'autre registre sur divers degrés de la gamme, qu'il donne au chanteur le moyen d'exécuter un passage avec l'une ou l'autre voix suivant que l'expression l'exige. Il est encore essentiel en ce qu'il est plus aisé de maîtriser et de renforcer les sons aigus de la voix de poitrine, que de donner du timbre et de l'éclat aux sons graves de la voix de tête; enfin, en ce qu'il assortit tellement la couleur des deux voix qu'on peut aisément remplacer l'une par l'autre quand on y est forcé par quelque incommodité passagère, par les variations de l'atmosphère, ou par la température plus ou moins élevée du local, etc., etc.

En général, il vaut mieux passer de l'un à l'autre registre plus haut que plus bas.

Un fausset brut ou mal façonné prouve le défaut de travail et de connaissance, et ne peut-être qu'insipide et désagréable.

CHAPITRE VI.

DE L'INTONATION *)

La première qualité qu'on exige d'une voix c'est qu'elle

*) Les N. 1 à 10, 14, 15 sont principalement utiles à la justesse de l'intonation.